

LISA BALAVOINE

Comme  
nous  
brûlons

RAGEOT



*Pour Louna Violette*

*«Flamme je fais ce que tu veux».*

Guillaume APOLLINAIRE, *Le Brasier*

*«Regarde c'est elle qui fait bouger tes hanches*

*La nuit, sous ta robe blanche».*

LONNY, *Incandescence*

D'abord il y a une sensation  
Cette chaleur comme une brûlure  
Collée à ma peau  
Scellée à mon cœur  
J'ai peur

La tête me tourne,  
Mes paupières peinent à rester ouvertes,  
Je lutte pour ne pas m'évanouir

Les flammes tourbillonnent autour de moi  
Ne sont pas loin  
De lécher mes cheveux, mes mains et mes bras  
Je voudrais crier  
Mais rien ne vient

Trop de fumée  
Noire d'encre  
Ma gorge n'est plus qu'un brasier  
J'étouffe

Il me semble entendre au loin  
Des sirènes de pompiers, des cris, des clameurs  
Mon esprit s'envole ailleurs

Les flammes dansent comme des folles  
Se rapprochent, me frôlent  
Je ne trouve pas d'issue  
Quand soudain

À travers l'embrase  
De la nuit qui rougit  
Je crois voir apparaître

Sa silhouette.

**L'étincelle**

## En un instant

*J'ai été retenue!*

Je n'en crois pas mes yeux en parcourant la lettre  
Mes mains tremblent en tenant le papier à en-tête  
Et les larmes cascaden le long de mes cils

Je n'en reviens pas  
Je vais partir là-bas

Ma mère crie du haut de l'escalier  
« Mais enfin, Blanche, qu'est-ce qui se passe ? »  
Quatre à quatre je grimpe les marches  
Et je lui saute au cou  
« Je suis prise maman, je suis admise ! »

En un instant j'oublie  
J'oublie que je n'y croyais pas  
J'oublie que c'était une folie  
J'oublie que je ne leur avais pas dit  
Que j'avais candidaté pour un lycée  
Loin de ma ville et de ma vie  
Si simple si calme si rangée  
Et que tout va être bousculé

En un instant je me souviens  
Je me souviens de tout  
Je me souviens du premier cours  
De mon justaucorps rose



Je me souviens du chignon qui tire le crâne  
De mes pieds qui souffrent dans les chaussons  
Je me souviens du conservatoire  
Des mercredis entiers  
De mon reflet dans le grand miroir  
De mes rêves et de mes espoirs

En un instant je songe  
Je songe à toutes ces années  
C'est comme si toute mon enfance  
Tout à coup me rattrapait

En un instant je me rends compte  
Je me rends compte qu'il n'y aura plus que cela  
La danse la danse la danse  
Des journées entières à danser  
Avec d'autres que moi  
D'autres que je ne connais pas

En un instant tout bascule  
Un court instant, un instant seulement  
Quelques mots sur un bout de papier  
Le regard de ma mère sur le palier  
Maman, j'espère que tu comprendras

Je vais partir là-bas  
À mille kilomètres de chez moi  
Je n'en reviens pas.

# La lettre

## Lycée Chorégraphique de Marseille

*Mademoiselle,*

*Après étude attentive de votre dossier, nous avons l'honneur de vous annoncer que votre candidature a été retenue. Nous vous accueillerons donc à la rentrée dans notre internat en section sportive danse. Nous vous rappelons que les cours ont lieu chaque jour, ainsi que des ateliers chorégraphiques le week-end, ce qui vous contraint à une assiduité absolue.*

*Comme vous le savez, le nombre de places est limité dans notre établissement, la sélection est rude : nous attendons donc de votre part un engagement quotidien et un travail sans relâche.*

*La danse est une discipline exigeante et nos professeurs auront à cœur de vous l'enseigner avec rigueur mais aussi bienveillance. À vous de nous donner le meilleur de vous-même !*

*Bien cordialement,  
L'équipe de direction*